Info presse

Conseil conso expert

Électrifier sa maison : par où commencer ?



Sortir du gaz, réduire sa facture, anticiper une voiture électrique ? De plus en plus de propriétaires souhaitent électrifier leur maison. Mais une question revient souvent : par où commencer ? Et comment éviter que chaque décision ne contredise la suivante ?

Dualsun partage son expertise pour connaître les erreurs à éviter et les astuces pour optimiser les coûts. Une méthode en quatre étapes, dans le bon ordre !



D'abord, il s'agit de voir sa maison comme un système dans lequel tout est lié, plutôt que comme une juxtaposition d'équipements.

L'électrification d'un logement ne s'improvise pas geste par geste. Elle se planifie comme un système. Chaque choix conditionne les suivants : la taille de la pompe à chaleur dépend de l'isolation, le dimensionnement du solaire dépend des équipements en place, le choix du ballon peut conditionner celui du chauffage. Agir sans vision d'ensemble, c'est souvent payer deux fois.

> “Certains gestes ont une répercussion immédiate sur la facture énergétique, d'autres une valeur à long terme sur le patrimoine. Les meilleurs font les deux. L'enjeu, c'est de les enchaîner dans le bon ordre.” *explique Jean-Marie Drap, Expert énergétique chez Dualsun, leader du solaire résidentiel en France.*

Étape 1 > réduire avant de produire

Avant de choisir un équipement, une seule question compte : **combien d'énergie mon logement laisse-t-il filer ?**
Pour y répondre, le DPE est le point de départ naturel. Si vous n’avez pas de DPE récent, le site france-renov.gouv.fr permet un premier bilan en ligne.

Passer outre l'isolation en premier lieu se paie trois fois :

- **Un équipement surdimensionné.** Une PAC se dimensionne sur les besoins réels du logement. Plus l'isolation est défaillante, plus la

puissance requise est élevée... et plus la PAC est chère à l'achat.

- **Des factures durablement plus élevées.** L'équipement tourne plus longtemps, quelle que soit son efficacité intrinsèque.
- **Une valorisation manquée.** Chaque saut de classe DPE représente une plus-value à la revente ; ce que les professionnels de l'immobilier appellent la "valeur verte" du logement. Un geste d'isolation bien pensé peut faire la différence entre un logement classé D et un logement classé B.

En résumé, l'isolation, c'est l'investissement qui rend tous les suivants plus rentables.

Étape 2 > Choisir son générateur de chaleur : la décision pivot

C'est le choix le plus structurant : il détermine le dimensionnement du solaire, les aides mobilisables, et la performance globale du système sur dix ans.

La pompe à chaleur s'impose comme l'équipement de référence. Non pas parce qu'elle "passe à l'électrique", mais parce qu'elle change fondamentalement le rapport entre énergie consommée et chaleur produite.

C'est ce que mesure le COP (Coefficient de Performance) : pour 1 kWh d'électricité consommé, une PAC restitue 3 à 5 kWh de chaleur, en puisant les calories dans l'air, le sol ou le soleil. À confort égal, la facture est deux à quatre fois plus basse qu'avec un radiateur électrique ou une chaudière.

Mais quelle PAC ? **Deux questions structurent le choix :**

1. mon logement dispose-t-il d'un réseau hydraulique ?
2. quelle source thermique est disponible ?

La deuxième question est souvent sous-estimée. Or la source thermique détermine directement le COP : plus elle est stable et chaude (sol, eau souterraine, soleil), plus la PAC est efficace, moins elle aura besoin d’électricité.

Réseau hydraulique	Source thermique disponible	Système recommandé	COP relatif
Oui	Solaire Toiture disponible	PAC eau/eau solarothermique Panneaux solaires hybrides en toiture	++++
	Sol / nappe Fort potentiel géothermique	PAC eau/eau géothermique Capteurs enterrés ou sonde verticale	++++
	Air extérieur Solution la plus accessible	PAC air/eau Solution de référence — large compatibilité	+++
Non	Air extérieur Seule option sans réseau eau	PAC air/air Chauffage d'appoint en zone froide	++

COP relatif : la source thermique détermine l'efficacité de la PAC. Plus elle est stable et chaude (sol, eau souterraine, soleil), moins la pompe consomme d'électricité pour produire la même chaleur — et plus la facture baisse à confort égal.

Et la climatisation ? Elle n'influe pas sur la *famille* de PAC choisie, mais peut influer sur le *modèle* ou sur l'ajout groupes de climatisation séparés dédiées. Mieux vaut l'intégrer dans le cahier des charges dès le départ.

Et l'eau chaude ? Pour une PAC air/eau ou eau/eau, le double service est la solution naturelle : un seul équipement couvre les besoins en chauffage et eau chaude sanitaire. Pour une PAC air/air, la question de l'eau chaude se pose séparément. Si une surface de toiture est disponible, c'est l'occasion d'ajouter une production thermique solaire : selon la région, elle couvre jusqu'à 70 % des besoins en eau chaude en effaçant directement le besoin électrique, et améliore le COP global du système.

Étape 3 > Dimensionner le solaire sur les besoins futurs

C'est l'erreur la plus fréquente : calibrer l'installation sur les consommations actuelles, sans intégrer la pompe à chaleur, la climatisation ou la voiture électrique à venir. Une voiture rechargée à domicile représente 2 000 à 3 000 kWh supplémentaires par an. Ajouter des panneaux après coup est possible, mais coûte sensiblement plus cher qu'une installation initiale bien dimensionnée.
La bonne question n'est pas "de combien ai-je besoin aujourd'hui ?" mais **"de combien aurai-je besoin dans cinq ans ?"**, en intégrant les usages futurs, et en pensant à anticiper la borne de recharge dès le départ.

Un bon installateur ne se contentera pas d'évaluer la capacité de la maison à produire de l'électricité. Il accompagnera également ses clients dans le calcul de leur consommation à venir.

Étape 4 > Optimiser l'autoconsommation

Schématiquement, le solaire produit à midi, tandis que la maison consomme davantage le soir. Sans pilotage, une part de la production est injectée sur le

réseau à un tarif peu avantageux.



L'EMS (gestionnaire d'énergie connecté) doit être le premier réflexe

il décale automatiquement les usages flexibles (lave-linge, ballon, recharge du véhicule) vers les pics de production. C'est le rôle de la FLASHbox de Dualsun : un boîtier qui pilote la production d'eau chaude pour optimiser l'autoconsommation sans batterie. Investissement modeste, impact immédiat.

La batterie physique s'installe en complément pour les foyers qui souhaitent pousser l'autoconsommation plus loin : jusqu'à 90 % sur une maison tout électrique ! Son coût d'achat a chuté de plus de 20 % en un an, du fait de l'effondrement du prix des cellules lithium. Le coût du kWh stocké est aujourd'hui passé sous les 15 c€, quand le kWh réseau tourne autour de 20 c€. C'est un équipement pertinent pour les foyers très consommateurs le soir ou souhaitant une forte autonomie, mais qui doit être envisagé après l'EMS (dans la logique du système), et jamais en lieu et place de ce dernier.

Une troisième option existe : la **batterie virtuelle**, proposée par certains fournisseurs d'électricité. Le principe : le surplus solaire est "stocké" virtuellement chez le fournisseur et récupéré sous forme de crédit sur votre facture. L'avantage : sans installation physique, l'entrée en matière est simple. L'inconvénient : les conditions contractuelles varient fortement d'une offre à l'autre. Il faut comparer attentivement le prix de revente du kWh injecté, le prix auquel on le récupère, et la durée d'engagement avant de faire son choix.

Le conseil d'expert :

planifier sur 10 ans, agir progressivement

Étaler les travaux dans le temps est non seulement possible, mais c'est aussi souvent la seule approche réaliste. Le risque n'est pas d'agir en plusieurs fois mais de *penser* en plusieurs fois, sans vision d'ensemble.

La bonne méthode : cartographier le projet complet sur 10 ans, identifier la logique des gestes, vérifier quelles aides se cumulent (MaPrimeRénov', CEE, prime d'autoconsommation) et dans quel ordre. **C'est ce travail en amont qui fait la différence entre une rénovation cohérente et une série de dépenses mal optimisées.**

Bon à savoir : Dualsun répond clairement à ces questions via son service client 100% Service France Garanti, et accompagne les propriétaires dans leur transition énergétique à travers un réseau d'installateurs certifiés.

*https://dualsun.com/espace-presse/communiques/ca-y-est-le-solaire-residentiel-est-definitivement-sorti-de-sa-dependance-aux-tarifs-reglementes-2/











Accéder aux visuels

A propos de Dualsun :
Fondée en 2010 à Marseille par Jérôme Mouterde et Laetitia Brottier, diplômés de CentraleSupélec, Dualsun est le leader du solaire résidentiel français avec 20% de parts de marché et plus de 100 000 installations réalisées dans plus de 30 pays. L'entreprise basée à Marseille produit ses panneaux hybrides SPRING à Jujurieux (Ain), protégés par dix brevets internationaux. Dualsun s'est associé à Arkteos pour lancer en 2025 la première solution de solarothermie adaptée au résidentiel en France.
Elle est titulaire depuis 2026 du double label *Service France Garanti* et *Relation Client 100% France*, et a reçu le label Top Brand PV France six années consécutives (2021–2026). Elle anime un réseau de 300 installateurs agréés formés dans ses Académies de Marseille et de Lyon.



Télécharger le dossier de presse

📩 **Contact presse : presse@dualsun.fr**

Florentine Collette - 06 58 72 21 42
Sarah Hachemi - 06 15 45 80 39

This email was sent to {{ contact.EMAIL }}

Se désinscrire